

Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numérique : quand la littérature se donne à voir

Lundi 25 et mardi 26 novembre 2013

Bibliothèque Nationale de France,
11, quai François-Mauriac - 75013 Paris

Mercredi 27 novembre 2013

Conservatoire national des arts et métiers
292, rue Saint-Martin - 75003 Paris

Projet de programme

Les transformations de la relation texte-image à l'heure du numérique et leurs conséquences pour l'enseignement des Lettres seront abordées selon les cinq points d'entrée suivants :

1. Histoire des relations texte-image : quels héritages et ruptures avec les pratiques et créations numériques contemporaines ?

On mettra en évidence la relation consubstantielle du texte et de l'image dans son histoire, depuis les origines de l'écriture jusqu'aux écrits numériques, en passant par le livre illustré, la bande dessinée, la littérature de jeunesse et les mangas, pour faire apparaître les héritages et les ruptures dans cette relation et pour mieux comprendre ce qui se joue aujourd'hui avec les écrits d'écran, les pratiques et les créations littéraires numériques.

2. Esthétique du texte et de l'image sur support numérique

On interrogera le dialogue entre écrivains et plasticiens, notamment à travers l'exemple des livres d'artistes, pour étendre la réflexion à la question du support et à la manière dont il conditionne le rapport du texte et de l'image dans son histoire et dans ses mutations.

3. Les relations texte-image dans la poésie

On cherchera à comprendre, en partant de la poésie, comment les mots et le texte se donnent à voir et comment l'image s'écrit en littérature, en explorant les relations concrètes de la poésie et de l'image depuis le XIX^{ème} siècle jusqu'aux créations poético-graphiques contemporaines.

4. Le travail sur la relation texte-image peut-il être source de renouveau pédagogique ?

On se demandera comment la relation texte-image, jusqu'à son renouveau dans les pratiques numériques, peut revivifier l'enseignement de la littérature. Quel rôle peut jouer l'imbrication du texte et de l'image aujourd'hui pour stimuler les productions écrites des élèves ou leur travail de lecture et d'interprétation ?

5. Comment la « culture des écrans » transforme-t-elle l'approche de l'écrit ? Quelles nouvelles compétences et connaissances les enseignants doivent-ils développer chez les élèves pour aborder et pratiquer les nouvelles écritures multimodales ?

On cherchera à comprendre ce que la « culture des écrans » chez les jeunes entraîne du point de vue des apprentissages et de l'approche des textes. On réfléchira notamment aux nouvelles compétences nécessaires, et aux voies multimodales d'accompagnement de l'étude de la littérature en classe (cinéma, jeux vidéo, mangas, œuvres numériques...).

Les ateliers pédagogiques : « Des images pour écrire, des écrits pour imaginer »

L'évolution des pratiques de classe, liée à la généralisation des technologies numériques, sera abordée dans le cadre d'une série d'ateliers pédagogiques qui feront, comme les années précédentes, l'objet d'une publication du ministère (cf. la brochure Enseigner les Lettres avec le numérique, n°4).

Les programmes d'enseignement de référence

Le sujet traité est en lien direct avec des aspects importants des programmes de Lettres et des nouvelles instructions officielles, pour le collège comme pour le lycée : interdisciplinarité, Histoire des arts, usage des technologies numériques comme supports et objets d'enseignement, éducation à l'information et aux médias, enseignement d'exploration « Littérature et société », thème de culture générale en BTS « paroles, échanges, conversations et révolution numérique », etc.

Lundi 25 novembre 2013

Bibliothèque Nationale de France

8h45 Accueil des participants

9h15 Allocutions d'ouverture

Accueil par **Bruno Racine**, Président de la BnF et **François Weil**, Recteur de Paris

Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale ou son représentant – **Jean-Paul Delahaye**, directeur général de l'enseignement scolaire ou son représentant – **Jean-Yves Daniel**, doyen de l'Inspection générale de l'éducation nationale

10h15 Introduction et présentation des journées

Paul Raucy, Doyen de l'inspection générale des Lettres et **Catherine Becchetti-Bizot**, inspecteur général des Lettres

10h45 Conférence inaugurale « L'écrit et le visible : l'imaginaire lettré »

Anne-Marie Christin, professeur émérite à l'université de Paris 7, directrice du Centre d'étude de l'écriture et de l'image (CEEI)

12h00 Présentation d'un choix d'ouvrages illustrant la diversité et la richesse des relations texte-image dans l'histoire : **Antoine Coron**, directeur de la Réserve des livres rares et précieux de la BnF

13h00 Déjeuner

Visite possible des expositions : « Chercher le texte » et « Astérix » (en accès libre dans les locaux de la BnF)

14h30 Table ronde 1 « L'image et le texte entrelacés »

Président de séance : **Paul Raucy**, inspecteur général, doyen du groupe des Lettres

S'interroger sur les transformations de la relation texte-image à l'heure du numérique (et sur leurs conséquences pour l'enseignement des lettres) implique de revisiter une histoire complexe, pour reconnaître les héritages et évaluer la nouveauté qui se fait jour dans les pratiques numériques contemporaines. L'aventure déjà ancienne du livre d'image, des manuscrits enluminés à la bande dessinée, des abécédaires au livre illustré et aux ouvrages de littérature jeunesse permettra de mieux comprendre ce qu'il en est de cette tension désirante où texte et image confrontent, prolongent et échangent leurs pouvoirs.

Modérateur : **Lucile Trunel**, conservateur en chef, BnF, Service de l'action pédagogique

- **Sékolène Le Men**, professeur d'Histoire de l'art, université de Paris Ouest Nanterre La Défense, IUF: « Illustration et culture visuelle ».
- **Benoît Peeters**, écrivain, scénariste : « De Töpffer au roman graphique »
- **Cécile Boulaire**, maître de conférences à l'université François Rabelais, Tours : « Un patrimoine illustré : texte et image dans le livre pour enfant »
- **François Place**, écrivain et illustrateur : « Du dessin vers le texte, un parcours en littérature jeunesse »

16h30 Prolongements numériques : « Du livre enrichi à l'objet multimedia »

Présentation par des éditeurs ou créateurs multimedia de projets éditoriaux pour supports numériques

- **Lucile Haute**, artiste plasticienne et **Alexandra Saemmer**, écrivain et chercheur à Paris 8
- **Terence Mosca**, consultant numérique, Gallimard jeunesse
- **Aurore Mennella**, chef de projet numérique, Univers poche, **Marie Sourd**, illustratrice, avec **Florence Jamet-Pinkiewicz**, professeur à l'Ecole Estienne
- **Jean-Michel Géri**dan, designer numérique et enseignant à l'ESAD le Havre-Rouen

18h00 « Mangas et pratiques de lecture numérique aujourd'hui »

Françoise Paquienséguy, professeur à l'IEP, Lyon 2

18h30 Fin des travaux

Mardi 26 novembre 2013

Bibliothèque Nationale de France

8h45 Accueil des participants

9h00 Ouverture de la matinée

Président de séance : **Henri de Rohan**, inspecteur général, Histoire des arts

9h15 Table ronde 2 Écrire avec l'image/écrire dans l'image, à l'époque de la mutation des supports

Cette table ronde voudrait aborder, en la replaçant dans une perspective historique, la question du dialogue entre l'écrivain et le plasticien, entre le texte et l'image.

La problématique générale sera centrée sur le medium : comment le medium conditionne-t-il le rapport texte/image dans son histoire et dans ses mutations ?

Il s'agira de privilégier dans le questionnement une approche plastique, esthétique et technique. On tentera de s'interroger sur l'au-delà et l'en-deçà du sens, en échappant à une approche sémiotique pour mettre en avant la dimension sensible du rapport texte/image.

Modérateur : **Isabelle Diu**, directrice de la bibliothèque littéraire Doucet

- **Marie-Françoise Quignard**, conservateur en chef honoraire, BnF : « Le livre d'artiste »
- **Françoise Despalles**, éditeur
- **André Gunthert**, historien, maître de conférences à l'EHESS, chercheur en culture visuelle : « Nouvelles pratiques photographiques »
- **Pierre Ménard** et **Olivier Hodasava**, écrivains : « Écritures dans la ville »

11h30 L'image dans la littérature numérique : exemples et performances

Modérateurs : **Alexandra Saemmer**, enseignant-chercheur à l'université de Paris 8 et **Cécile Portier**, adjointe du directeur de la diffusion culturelle, BnF

- **Philippe Boisnard** et **Hortense Gauthier**, HP France
- **Éric Caligaris** et **Patrick Chatelier**, *Collectif Général Instin* (<http://remue.net/spip.php?rubrique105>)
- **Chloé Delaume**, écrivain

13h00 Déjeuner

Possibilité de visite guidée de l'exposition « Cherchez le texte », en présence des concepteurs de l'exposition

L'exposition « Astérix » est en accès libre dans les locaux de la BnF

14h30 Ouverture de l'après-midi

Président de séance : Thierry Grillet, directeur de la diffusion culturelle, BnF

14h45 Table ronde 3 « Le poème, texte en espace, texte en image »

Modérateur : Olivier Barbarant, inspecteur général, groupe des Lettres

Quand le poème se donne à voir.

Le texte poétique est un objet visuel. Sa forme sur la page, le souci de sa typographie participent du sens. Si les calligrammes sont bien connus, en deçà de cette démonstration spectaculaire, le souci de l'image offerte par les lettres, le dessin, le tracé, l'architecture - aérée ou en bloc compact - font partie de ses moyens, peut-être insuffisamment pris en compte dans l'approche pédagogique, quand les arêtes, les angles, les symétries méritent d'être explorés. A partir de quelques moments fondamentaux, pris pour raisons de cohérence dans la seule modernité – Mallarmé, Reverdy... – après un rapide panorama historique, la table ronde proposera quelques approches de cette dimension visuelle du texte poétique.

- **Anne Zali**, conservateur général honoraire, BnF : « Christian Dotremont et les logogrammes »
- **Jean-Luc Steinmetz**, poète, essayiste, professeur honoraire à l'université de Nantes : « Le livre de Mallarmé »
- **Etienne-Alain Hubert**, maître de conférences honoraire, Université de Paris-Sorbonne : « À propos de quelques poèmes d'Apollinaire, Reverdy, Eluard : du manuscrit à l'imprimé »
- **Thierry Grillet**, directeur de la diffusion culturelle, BnF : « Les écritures-images d'Henri Michaux »

16h45-18h30 Table ronde 4 « Le poème dans l'espace numérique : signe, espace, mouvement »

Animateurs : Brigitte Flamand, inspecteur général, Arts appliqués et **Yoann Thommerel**, directeur du développement culturel à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)

Qu'elles soient désirées ou imposées, les formes numériques offrent à la littérature, et singulièrement à la poésie, de nouveaux espaces d'expérimentation. S'y invente une perception où la technologie redessine les frontières des signes dans une plasticité interactive. L'exploration de ces voies poétiques inédites redéfinit une réception expansive du signe, du mouvement de l'espace et s'inscrit dans un acte performatif qui impose une nouvelle dialectique synesthésique. Surgissent des œuvres ouvertes au sens où l'entend Umberto Eco, des interactions sémiotiques qui amplifient l'intensité poétique des textes, éprouvée dans l'expérience de modes de lecture réinventés. Seront convoqués ici trois exemples porteurs d'une matière poétique engagée dans le renouvellement de nos réceptions sensibles.

- **Étudiants de l'école Estienne**, avec **Margareth Grey**, designer graphiste, en présence de **Jacques Roubaud** et de **Frédéric Martin** (éd. Attila). « **Ouvroir de numérique potentiel** » : présentation du projet d'édition au format e-Pub de l'Ode à la ligne 29 des autobus parisiens de J. Roubaud

- **Pierre Alféri**, écrivain, poète, auteur de Cinépoèmes : sur un livre à paraître aux éditions Argol qui intègre à la fois texte, dessins et film

- **Pierre Fourny**, poète et metteur en scène et **Serge Bouchardon**, enseignant-chercheur à l'Université de technologie de Compiègne (UTC) : « *La séparation*, un projet de recherche et création autour de la poésie à 2 mi-mots. »

18h30 Fin des travaux

Mercredi 27 novembre 2013

Conservatoire national des arts et métiers

8h45 Accueil des participants

9h00 Table ronde 5 La place de l'image dans l'enseignement des Lettres : quelle actualité à l'heure du numérique ?

Président de séance : Jean Ehram, inspecteur général, groupe des Lettres

A l'heure du numérique, l'image placée en regard du texte reste-t-elle seulement illustrative, créant déjà de belles et rêveuses associations, favorisant encore des automatismes culturels intéressants ? Pages-paysages célèbres des manuels, où Friedrich donne son décor au Romantisme. L'image et ses potentialités numériques permettent un regain évident d'attention et d'interprétation dans la lecture des textes. Avec les techniques nouvelles, le lecteur-élève, le professeur deviennent ainsi créateurs et acteurs d'une relation renouvelée de l'accompagnement iconique des œuvres. Un risque cependant : que la littérature ne soit plus que support à une collecte infinie, occasion d'une production d'images dont la richesse et la variété risqueraient d'occulter le texte, d'en différer ou d'en divertir l'interprétation. Si l'image n'est pas qu'illustration et devient elle-même objet d'interprétation, il importera aussi de se demander s'il existe une spécificité de la lecture des images par le professeur de lettres.

Modérateur : Patrick Laudet, inspecteur général, groupe des Lettres

- **Patrick Laudet**, inspecteur général, groupe des Lettres : « Pour une approche poétique et sensible de l'image dans l'enseignement des Lettres »
- **Gérard Langlade**, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail : « Textes et images dans les manuels scolaires : des relations incertaines »
- **Stéphane Lojkin**, professeur des universités, directeur du CIELAM, université d'Aix-Marseille : « La scène de roman par l'image : lire le texte à partir de la gravure d'illustration »
- **Yaël Briswalter**, IA IPR, délégué académique au numérique, académie de Grenoble : « Enjeux pédagogiques du rapport texte-image dans l'édition numérique de ressources »

*Exemple de l'application Candide : présentation par **Françoise Juhel**, chef du service des éditions multimedia, BnF*

11h-12h15 et 13h15-14h30

Ateliers pédagogiques « Des images pour écrire, des écrits pour imaginer » : deux séries de présentations d'expériences menées dans les classes.

14h30 Table ronde 6 Culture des écrans/cultures numériques : quelles conséquences sur les apprentissages scolaires ?

Président de séance : Marie-José Fourtanier, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail

Les jeunes apportent à l'école, dès le début de leur scolarité, particulièrement dans les sociétés industrialisées, des connaissances et des compétences spécifiques développées hors de l'école et liées à leur pratique du numérique.

Quelle incidence les apports culturels extrascolaires des élèves, et particulièrement ceux qui résultent du contact avec les nouveaux médias de communication, peuvent-ils avoir sur l'enseignement et l'apprentissage linguistique, littéraire et culturel, au collège, au lycée et à l'université ?

A quelles conditions est-il souhaitable et possible d'intégrer la culture numérique des jeunes aux cursus scolaires et aux dispositifs didactiques afin que les élèves deviennent des lecteurs/producteurs de textes et d'images motivés et critiques ?

Modérateur : Yves Jeanneret, professeur au CELSA, université Paris-Sorbonne

- **Nathalie Lacelle**, professeure à l'université de Québec à Trois rivières (UQTR) : « La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école »
- **Valérie Jeanne-Perrier**, maître de conférences, GRIPIC, CELSA, université Paris-Sorbonne : « D'une expérience à une pensée du montage de l'image animée : les applications de photos et de vidéos comme fenêtres sur l'histoire des médias et des pratiques de métiers »
- **Serge Bouchardon**, enseignant-chercheur à l'UTC : « Enseigner l'écriture numérique : enjeux théoriques, didactiques et pédagogiques »
- **Florence Jamet-Pinkiewicz**, professeur à l'École Estienne, **Emmanuel Geoffray**, fondateur du studio de développement multimedia *Soixante circuits* « Livres-pièges », « Ecrire sans mot, interaction sans écran ? Quelles compétences nouvelles ? »
- **Yves Jeanneret**, professeur au CELSA, université Paris-Sorbonne : « Ecrits d'écran et littératie numérique »

16h30 Conférence de clôture Michel Butor, poète, romancier, essayiste

Entretien avec **Mireille Calle-Gruber**, professeur à Paris 3 : « Les vacances du numérique »

17h30 Fin des travaux

Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numérique :
Quand la littérature se donne à voir

Ateliers pédagogiques

« Des images pour écrire, des écrits pour imaginer »

Mercredi 27 novembre 2013

Conservatoire national des arts et métiers
292 rue Saint-Martin
75003 Paris

Série A (11h-12h15)

Atelier 1

Rendre compte d'un travail et se constituer un « passeport culturel numérique »

Référent : **Sébastien Hébert**, IA-IPR, académie de Lille

Cet atelier met en relation deux expériences qui illustrent l'impulsion par les TICE et le numérique des pratiques de lecture et d'écriture au sein de la classe et, plus particulièrement les écrits réflexifs de synthèse.

Qu'ils interviennent au terme de la séquence d'enseignement (expérience 2) ou bien au terme de l'année dans le cadre de la préparation à l'épreuve d'histoire des arts (expérience 1), ces écrits trouvent dans l'exploitation numérique un levier qui revivifie le rapport des élèves à l'écrit et à la culture.

Préparer l'épreuve d'Histoire des Arts au collège ou comment amener les élèves à aller à la rencontre des œuvres. Quand la ville se donne à voir...

Elaboration d'un dossier, à la fois visuel et sonore, en vue de l'épreuve d'Histoire des Arts autour de la thématique « Arts, rupture, continuité ».

Raconte-moi ta séquence en Pecha Kucha.

Réalisation, selon la technique du Pecha Kucha (diaporama de 20 images, chacune projetée pendant 20 secondes, soit 6 minutes 40 secondes de présentation, accompagné d'un texte déclamé) des bilans de séquence afin de se constituer un passeport culturel numérique attractif et synthétique.

Nous verrons dans cet atelier des démarches mises en œuvre afin de permettre aux élèves de davantage questionner les œuvres et de construire un travail personnel de recherche pour manifester leur compréhension et faire valoir leur regard critique. L'image devient alors non plus un simple support à l'expression mais le sujet même de cette expression écrite et orale.

Dans le projet 1, elle sert à interroger notre monde, à travers le prisme de l'architecture contemporaine, afin de prolonger le questionnement lancé à partir de l'analyse des textes.

Dans le projet 2, la narration d'images créée par le pecha kucha devient un moyen de réinvestir les connaissances et les écrits réalisés durant la séquence, tout en en donnant une vision synthétique personnelle. La « performance » orale (en direct ou bien enregistrée et diffusée à la classe) induite par le pecha Kucha exige de l'élève une posture nouvelle où la créativité peut s'exprimer d'une nouvelle façon.

En sollicitant des compétences particulières comme celles de la sélection d'images, de l'écriture créative, illustrative ou synthétique, mais aussi la mise en voix personnalisée des textes produits, la création numérique nourrit une autre relation de l'élève aux textes et à la culture littéraire. Il s'agit donc de permettre à chaque élève de s'investir personnellement dans son travail tout en mettant en valeur ses compétences orales : le montage d'images devient ici une nouvelle forme d'écriture au service de l'expression de la pensée des élèves. Construire en effet des supports numériques associant montage d'images et enregistrement sonore constitue un entraînement efficace en vue de l'épreuve d'Histoire des Arts au collège, mais aussi une préparation aux différentes épreuves du lycée.

Les productions créées peuvent être facilement stockées et consultées par les élèves sur l'ENT de l'établissement par exemple. Cette banque de ressources collective constitue un volet du passeport culturel numérique.

Enseignants animateurs :

- **Carole Guérin**, professeur de Lettres au collège Mendès France, Tourcoing, académie de Lille
- **Stéphanie Armingaud**, professeur de Lettres au lycée Condorcet, Lens, académie de Lille

Partenaire : **Régis Cotentin**, commissaire d'expositions, chargé de programmations contemporaines au Palais des Beaux-arts de Lille

Atelier 2

Rendre compte d'une lecture par l'image

Référent : **Sophie David**, IA-IPR, académie de Toulouse

La bande annonce cinématographique vise à donner au spectateur un aperçu des aspects essentiels du film tout en suscitant son désir de le voir. Selon un principe proche, la bande annonce littéraire présente une double facette : rendre compte d'une lecture et valoriser le livre lu auprès d'un public de lecteurs. Mise en œuvre dans le cadre scolaire, cette approche de la lecture conjugue donc les dimensions singulière et plurielle de l'acte de lire. Autrement dit, elle joue à la fois sur le plan de la réception personnelle de l'œuvre et de sa restitution collective au sein de la classe. Lorsqu'elle devient numérique, la bande annonce permet en outre d'associer aux textes des sons et des images, ce qui enrichit non seulement les modes de restitution mais les modalités même d'une lecture qui joue sur un imaginaire élargi. Cet atelier présente deux réalisations de bandes annonces menées respectivement en lycée et en collège.

Des bandes annonces numériques de livres au lycée.

La bande annonce se présente comme une déclinaison du « Journal du Lecteur » et plus précisément du JdL numérique. Elle vise à rendre compte d'une lecture en utilisant des capacités techniques et en développant le sens artistique. Elle s'inscrit dans les objectifs de l'enseignement de la littérature au lycée : en offrant un cadre structurant à la lecture expressive d'extraits de l'œuvre étudiée, elle peut amorcer une réflexion sur les liens qu'entretient un texte avec les mouvements littéraires ou un objet d'étude tout en facilitant la mise en résonance avec d'autres supports artistiques. Elle constitue en particulier un moyen stimulant de se préparer à l'épreuve anticipée de français.

Écrire une bande annonce pour rendre compte d'une lecture au collège.

Destinée à susciter le plaisir de lire et fondée sur l'espoir de motiver les plus récalcitrants, la réalisation de bandes annonces de romans permet d'aboutir à une évaluation autre que le questionnaire de lecture ; elle offre l'avantage de faire varier les formes d'expression et de valoriser les productions. Elle est le fruit d'un travail interdisciplinaire associant les lettres aux arts plastiques.

On se situe dans le cadre d'une tâche complexe qui prend en compte le socle commun de connaissances et de compétences et de culture, et notamment la compétence "Autonomie et initiative" pour cette réalisation concrète élaborée de manière collaborative.

Relation texte – image : Il s'agit d'une interaction dont la complexité est liée à la pluralité des textes diffusés (textes écrits et textes lus, textes d'auteurs et textes de lecteurs) mis en résonance avec des images fixes ou mobiles. C'est l'association de ces deux supports qui crée un sens – il ne s'agit pas en effet d'illustrer le texte, il faut engager un processus interprétatif – et qui va contribuer à la pertinence et à l'efficacité de la bande annonce.

Apport du numérique : Support technique (qui permet de mixer des images et du son de façon simplifiée) le numérique apparaît aussi comme un outil de communication : il s'agit de rendre compte d'une lecture sous une forme stimulante, tant pour le réalisateur que pour le public (autres élèves de la classe). Objets du quotidien, le smartphone et sa caméra notamment, deviennent alors vecteurs d'une réflexion sur la lecture et moyens de transmettre un message jusqu'à faire adopter un point de vue.

Enseignants animateurs :

- **Jean-Charles Bousquet**, professeur de Lettres au lycée Alexis Monteil, Rodez, académie de Toulouse,
- **Pascale Grégoire**, professeur de Lettres au collège Marlioz, Aix-les-Bains, académie de Grenoble.

Partenaire : **Marie-José Fourtanier**, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail.

Atelier 3

Images, médias, écriture, éducation aux médias

Référent : **Corinne Leenhardt**, IA-IPR, académie de Versailles

Les trois projets visent à faire adopter une position critique vis-à-vis des images numériques via la création d'images numériques. Les images/textes reçues en ligne sont démultipliées à partir de points de vue différents, tout à la fois dans une position d'autorité – autorité de la publication, autorité du réel représenté – et dans une position de démultiplication de représentations prenant le risque de la relativité et de la déréalisation ratant le réel. Dans l'usage semi-privé qu'il a de la toile, l'élève, sujet lecteur ou scripteur, est à la fois replié sur sa subjectivité et menacé d'objectivation. Serge Tisseron construit un paradigme pour définir cette complexité nouvelle : "l'extime" en face de "l'intime". Les trois projets ont vocation à amener les élèves à reconsidérer leur réception et leur production d'images/textes en ligne, par un itinéraire de déconstruction d'images/textes publiées puis de construction à rebours.

Un cabinet de curiosité numérique dans une classe de cinquième : à quelle condition une image est-elle « exposable » pour tous ? « L'objet a des rapports avec l'invisible (une histoire, une croyance) ; comment devient-il figure symbolique, puis allégorique ? »

Des écrans aux écrits : New York le 11 septembre 2001, classe de troisième : Une réécriture d'un événement tragique à partir des archives multimédias consacrées au 11/09/2001 à New York – le prisme des images multiples déréalise, revenir à leur création permet de retrouver l'ancrage.

Éthique et Tics dans l'usage de Facebook et autres réseaux sociaux : La reconstruction d'un mur Facebook à partir d'éléments glanés en forçant les murs – construire une conscience critique sur les identités virtuelles et les décaler des identités personnelles.

Enseignants animateurs :

- **Marie-Sophie Ludwig**, professeur de Lettres au collège Henri Sellier, Suresnes, académie de Versailles
- **Pierrick Guillot**, professeur de Lettres au collège Frédéric Mistral, Feyzin, académie de Lyon
- **Anne-Marie Patenotte**, professeur de Lettres au collège Louis Lumière Marly le Roi, académie de Versailles

Atelier 4

Nouvelles écritures transmédias

Un voyage en BD documentaire interactive : Anne Frank au pays du Manga

Référent : **Martin Dufour**, IA-IPR, académie de Paris

L'enseignant de Lettres est-il le mieux armé pour faire lire un web-reportage transmédia consacré à la fascination trouble des japonais pour Anne Frank ? Quelles compétences une telle lecture est-elle à même de développer chez les élèves ? Peuvent-elles être réinvesties dans d'autres exercices, en particulier ceux des évaluations certificatives ? Cet atelier, qui reprend le titre provocateur du reportage transmédia qu'Alain Lewkowicz, Vincent Bourgeau, Samuel Pott et Marc Sainsauve ont conçu pour la chaîne Arte, tentera d'apporter des pistes de réponses à ces questions.

Partant d'une expérience de lecture en classe de 3^e de cette BD documentaire interactive Anne Frank au pays du manga, qui peut être lue/entendue/vue sur le site <http://annefrank.arte.tv/fr/>, cet atelier cherchera à explorer d'une part les particularités stylistiques du manga et celle du reportage « enrichi » qui se développe beaucoup dans la presse et qui interroge fortement le statut du document dans la narration et dans l'argumentation.

Elle tente d'aborder la problématique du séminaire en partant d'une œuvre qui détourne les codes de la littérature graphique habituellement « consommée » par les élèves pour les inviter à mettre à distance leurs pratiques de lecture et à les contextualiser dans le cadre de l'histoire européenne, de l'histoire de la société japonaise et de l'histoire des arts.

Relation texte-image : L'atelier proposera des pistes de réflexion autour de l'articulation dans les productions transmédia de l'image, du texte et du son en s'appuyant en particulier sur les ressources mobilisées lors de cette séquence pédagogique : lecture cursive du journal d'Anne Frank, visites des expositions virtuelles de la BnF La BD avant la BD et Maître de la BD européenne, visionnage d'un documentaire de Un monde manga d'Hervé Martin-Delpierre, réalisation d'une carte heuristique, découverte des processus éditoriaux pour les œuvres transmédia, écoute et production d'une émission de web-radio, etc.

On s'attachera en particulier aux questions de composition narrative du reportage enrichi : organisation temporelle de la narration, organisation textuelle en chapitre, organisation visuelle selon les critères de la BD européenne pour le sens de lecture et selon les critères japonais pour le dessin des personnages, le codage des phylactères (et les interventions humoristiques du dessinateur !). On s'interrogera également sur le statut particulier des capsules multimédia (ambiance sonore, extraits vidéos d'entretiens), utilisée dans l'argumentation du journaliste tantôt comme preuve et tantôt exemple. On éclairera également les références à d'autres mangas mentionnés dans le texte.

Apport du numérique : En prolongement de l'atelier mené l'an dernier pour défendre l'utilité d'étudier la littérature numérique en classe, cet atelier montrera l'intérêt de faire lire un documentaire transmédia, un point d'appui particulièrement important pour comprendre les conditions de production des reportages aujourd'hui.

La séquence réalisée sera proposée in extenso, avec si possible des travaux d'élèves, sous la forme d'un prezi et accompagnée de tutoriels : créer une présentation Prezi, rédiger une fiche sur le portail e-SIDOC, utiliser Mindmeister pour réaliser une carte heuristique, enregistrer une émission de webradio.

Enseignants animateurs :

- **Yael Boublil**, professeur de Lettres au collège Jean-Baptiste Clément, académie de Paris
- **Marylène Guarino**, documentaliste au collège Valmy, académie de Paris

Partenaire : un représentant de la revue XXI (sous réserve)

Atelier 5

« Du trait à la ligne écrite : réceptions et interprétations »

Les Mains libres de Man Ray et Paul Eluard, œuvre au programme de terminale littéraire

Référent : **Lélia Le Bras**, IA-IPR, académie de Nantes

Les Mains libres de Paul Eluard et Man Ray est une œuvre particulièrement hybride, puisque faite conjointement de dessins et de poèmes et singulière dans la mesure où l'existence du dessin a précédé le texte poétique.

L'enjeu de l'étude réside dans la double réception de l'image et du texte, notamment dans le décalage qui existe entre une lecture en apparence évidente, quoique relative, des dessins de Man Ray et une compréhension difficilement accessible des poèmes, souvent courts et énigmatiques.

Le parti pris des professeurs a été de mettre les élèves dès le début du cours en situation de réception directe, sans médiation ni préparation. L'utilisation d'un forum via l'environnement numérique de travail académique leur a permis de construire pas à pas une lecture personnelle des Mains libres.

L'atelier se déroule en trois temps forts qui constitueront des moments de débat :

La présentation de la singularité de l'œuvre et de la méthode abordée pour l'étudier

L'approche et la parole des élèves à différents moments de l'étude de l'œuvre

L'apport du numérique dans l'étude de l'œuvre

Une relation texte-image nouvelle

Le domaine d'étude « Littérature et langages de l'image » dans lequel s'inscrit l'œuvre ouvre une réflexion sur les relations qui se tissent entre les langages visuels et la littérature. Il s'agit de faire étudier deux formes différentes de création et d'expression, entretenant des liens de correspondance, de complémentarité et d'interaction, unifiées en une œuvre unique. Cette double postulation artistique invite aussi les élèves à s'interroger sur le processus créateur en lien ici avec la réflexion propre au mouvement Surréaliste, théorisé par André Breton.

Construire une lecture personnelle avec l'Environnement numérique de travail

Travailler avec un environnement numérique qui permet le partage de la réception de l'œuvre en classe de Terminale amène à approfondir l'étude du recueil par la mutualisation des réceptions. Les Mains libres n'est pas une œuvre qui laisse les élèves indifférents et l'interprétation reste très ouverte. Garder la trace de ses propres interprétations, mais aussi pouvoir lire et relire celles des autres élèves est une aide précieuse dans le cadre de la construction d'une lecture personnelle et dans l'optique de l'examen.

Enseignant animateur :

Miguel Degoulet, professeur de Lettres au lycée Marguerite Yourcenar, Le Mans, académie de Nantes

Série B (13h15-14h30)

Atelier 6

Écritures numériques augmentées en Réseau

Référent : **Frédérique Cauchi-Bianchi**, IA-IPR, académie de Nice

Les « amitiés » d'artistes, d'auteurs, comme leurs controverses, fondent et disent la vie intellectuelle, culturelle, d'une période et de l'Art. Aujourd'hui, le réseau social donne image et écrit à des amitiés virtuelles, réelles ou fictives. C'est sur l'idée d'amitié virtuelle que s'est construite la progression en Lettres et Arts Plastiques. Il a été proposé aux élèves de deux classes de 3e d'incarner virtuellement un artiste ou un écrivain. Un « réseau social » a été réalisé qui a permis aux élèves de montrer, d'exposer et de critiquer la production artistique de leur avatar. Ce réseau a permis des rencontres, des arrêts sur l'image qui se commentent, une hypotypose où l'un et l'autre, l'un face à l'autre, communiquent, rivalisent, débattent.

L'atelier présentera les objectifs, la démarche et les « rouages » pédagogiques et pratiques de cette expérience, et montrera, par un film, mais aussi par des captations des échanges entre élèves, les résultats et l'analyse de cette expérience.

L'image et le texte produits réfléchissent et mettent en œuvre les esthétiques singulières des artistes et périodes aux programmes. « L'image va déclamer ce que l'écriture est en train de dessiner : une réciprocité du texte et de l'image, dont on peut voir, puis lire, ici, la parfaite interférence. Une interférence immédiate si l'on se pose un instant en silence derrière les élèves en train de tapoter sur les claviers. »

Le numérique est le support des échanges réels entre les élèves qui incarnent les artistes et auteurs, mais c'est aussi le numérique qui permet la réalisation de cette exposition virtuelle d'œuvres que les élèves (devenus les artistes du 2d XXe siècle) ont créées. Le numérique permet aussi cette jubilation de l'instantané de l'échange, de l'écrit, mais aussi de la création artistique, plus largement, puisque les élèves, incarnant les artistes, recréent et font l'expérience collectivement de ce qu'est un mouvement littéraire et culturel.

Enseignants animateurs :

- **Dominique Khaldi**, professeur de Lettres au collège Niki de Saint Phalle, Valbonne, académie de Nice
- **Jérôme Sadler**, professeur d'Arts plastiques au Collège Niki de Saint Phalle, Valbonne, académie de Nice

Partenaire : Pôle Académique de Soutien à l'Innovation et à l'Expérimentation (PASIE), CARDIE, Rectorat de l'Académie de Nice

Atelier 7

Du Louvre au street-art, bâtir une saison pédagogique avec un partenaire artistique institutionnel

Référent : **Françoise Gomez**, IA-IPR, académie de Paris

Bâtir son projet pédagogique annuel comme une équipe artistique bâtit sa saison, cette démarche innovante semble découler naturellement de la proximité d'un grand partenaire comme le Louvre, quand on est collégien ou lycéen parisien, ou comme l'association Ariana, qui apporte aux élèves primo-arrivants le souffle de jeunes artistes de graph, de street-art ou de BD. Mais la numérisation de l'image et les arts numériques bousculent le confort de cette proximité : par le numérique l'image anticipe, escorte, transforme le rapport à l'expression littéraire et plastique, offrant un partage sans limite du partenariat, créant de nouvelles complicités entre les enjeux de programme et l'offre mi-éphémère, mi-permanente, des institutions.

Concentrant quatre expériences emblématiques menées dans quatre établissements conviés pour leurs différences : collège, lycées professionnels, lycée général et technologique, l'atelier choisit d'accuser la singularité des parcours, et donc la liberté créative du professeur, à partir d'une démarche commune : l'intégration initiale du modèle artistique dans le projet de classe et d'établissement, augmenté par le numérique et le multimédia.

Cette réalité artistique augmentée permettra de dégager les racines didactiques d'expériences aussi apparemment différentes que l'apprentissage du latin et du grec par les Antiquités réelles et virtuelles, la pratique du graph et du vidéo-art à la conquête de la langue et de la culture françaises, l'observation de l'œuvre d'art comme déclencheur d'écriture, et toujours, la remontée à fleur de mots, par l'image donnée à voir et à partager, d'une expérience humaine qui sans cela resterait informulée.

Enseignants animateurs :

- **Thérèse de Paulis**, professeur de Lettres-Histoire, lycée professionnel François Truffaut, académie de Paris, formatrice Lettres, missionnée auprès du service pédagogique du Louvre
- **Sandrine Boitière-Kilani**, professeur de Lettres, lycée général et technologique Bergson, académie de Paris, professeur en classe d'accueil (classe lauréate du concours Mix-Art 2013)

Enseignants co-animateurs :

- **Christine Boudière**, professeur de Lettres classiques, responsable de la convention Louvre de son établissement, Collège Poquelin, académie de Paris
- **Brigitte Buisson**, professeur de Lettres-Histoire, Lycée Professionnel Corbon, académie de Paris

Partenaires :

- **Musée du Louvre (un représentant du service pédagogique)**
- **Association Ariana** (pour le projet MIX-ART) : **Catherine Proust**, présidente, avec les artistes DUME et FKDL

Atelier 8

« Pour décrire un Salon ... » : décrire la peinture à partir de Diderot

Référents :

- **Rachel Pagès**, IA-IPR, académie de Montpellier
- **Marie-Lucile Milhaud**, IA-IPR honoraire

Eléments de contexte :

Afin de célébrer le tricentenaire de la naissance de Denis Diderot, et compte tenu de l'exposition « Le goût de Diderot » au musée Fabre du 05/10/2013 au 12/01/2014, l'Inspection pédagogique régionale de Lettres, l'Inspection pédagogique de Lettres-Histoire et la Délégation académique à l'Éducation artistique et à l'Action culturelle de l'Académie de Montpellier, ont organisé le projet littéraire « Diderot Texte et image 2013 », qui se matérialise par un concours d'écriture associant le texte et l'image, concours réservé aux classes des lycées généraux et technologiques et des lycées professionnels de l'Académie. De nombreux établissements construisent cette année leur projet fédérateur des actions culturelles et artistiques autour du tricentenaire et du projet « Diderot Texte et image 2013 ». Tel est le cas du lycée Jean Monnet de Montpellier, où la fête de la science, la semaine des arts, la semaine des langues comporteront des manifestations et ateliers autour de l'œuvre de Diderot.

La base de données Utpictura18 qui sera mobilisée comme instrument de travail au sein de l'atelier présenté a été conçue à l'université Paul Valéry de Montpellier, en partenariat avec le CNRS et la Région Languedoc-Roussillon, faisant de l'Académie de Montpellier une interlocutrice privilégiée pour cette initiative.

Description de l'atelier :

- Objectifs : Apprentissage de la description et interrogation sur son histoire, ses méthodes et ses enjeux. Lecture et interprétation de la scène picturale et de sa description par Diderot, analyse des dispositifs que la scène met en œuvre dans le texte et dans l'image, production par l'élève d'une description argumentée et d'un jugement de l'œuvre.
- Classe concernée : Première L option Arts Plastiques/Théâtre du lycée Jean Monnet de Montpellier.
- Déroulement : Les élèves choisissent des tableaux répertoriés sur le site Utpictura18, qui référence nombre de toiles commentées par Diderot dans les Salons. Une seule contrainte dans la classe : tous les genres doivent être représentés (nature morte, peinture d'histoire, scène de genre, paysage...). Les élèves établissent en premier lieu une description factuelle et détaillée, qui conduit ensuite à un jugement de l'œuvre. L'enjeu est d'écrire à la manière de Diderot, de retrouver ses formules, son rythme, son inventivité formelle. Une rencontre avec S.Lojkine, responsable du projet Utpictura18, permettra d'approfondir la connaissance des Salons, leur place dans l'œuvre de Diderot, et de dégager des problématiques d'écriture spécifiques selon les genres pour améliorer les productions écrites, en vue d'une validation sur le site Utpictura18. On envisagera ainsi la peinture d'histoire, qui nécessite de raconter le sujet mythologique, religieux, historique représenté [comment articuler la narration de l'histoire et la description de l'œuvre ?] ; la peinture de genre qui présente une histoire non écrite en dehors du tableau [comment le peintre s'arrange-t-il pour nous faire deviner l'histoire ?]. Dans les paysages et les natures mortes, on découvrira comment Diderot réussit à reconstruire une histoire quand même, et on essaiera de procéder de même [gageure de l'écriture : comment faire une histoire à partir d'un ciel, d'une mer, d'un panier de fraises ?].

Compétences de lecture et d'écriture : les techniques de la description, le souci du détail ; l'analyse du dispositif de représentation ; le plaisir de la critique et les stratégies du jugement ; les frontières de la critique.

Apports du numérique : Réalisation sous forme de forum sur Utpictura18.

Les élèves publient leurs critiques en utilisant la fonction « poster un commentaire » sur le site Utpictura18. Dans les Salons, Diderot s'adresse à Grimm, le rédacteur de la Correspondance littéraire, qui les diffuse. Grimm répond parfois, ou intervient, tempère, corrige Diderot. Le rôle du professeur-Grimm est ici tout trouvé face à ses élèves-Diderot, pour aboutir à de nouveaux Salons apocryphes et dialogués...

Enseignants animateurs :

- **Stéphane Lojkine**, professeur des universités, directeur du CIELAM, université d'Aix-Marseille
- **Catherine Jorgensen**, professeur de Lettres, lycée Jean Monnet, académie de Montpellier

Partenaire : **CIELAM**, université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence

Initiation des élèves à la critique d'art et aux *Salons* de Diderot par la pratique de l'écriture d'invention, en utilisant le site **Utpictura18**.

Texte de référence : Diderot, *Œuvres. IV. Esthétique – Théâtre*, éd. Laurent Versini, Laffont, Bouquins, 1996

Matériel iconographique et pédagogique : Base de données et site Utpictura18.

<http://sites.univ-provence.fr/pictura/Presentation.php>

Atelier 9

De l'image à l'écriture : itinéraires numériques

Référent : **Catherine Frizza-Thibault**, IA-IPR, académie de Rennes

Au croisement de l'image, de l'écrit et de la publication, deux « voyages virtuels » reconfigurent les apprentissages en 4^e LCA et en 1^e L.

- Une 4^e LCA, à l'occasion du concours Lire aux Aixclats, compose un carnet de voyage numérique relatant -et illustrant- le voyage de fin d'étude d'un jeune Romain et de son esclave. Pour cette tâche complexe qui joint illustration, écriture collaborative et réécriture, on a eu recours aux logiciels Calameo et PAD.

<http://www.calameo.com/read/002179057374475381b4e>

- En 1^e L, le projet « i-poèmes » associe des élèves d'un lycée de Brest à des lycéens italiens de Livourne : produire et tweeter des photographies pour susciter le passage à une écriture poétique, collaborative et numérique, via le réseau Twitter. Le projet s'articule à la lecture d'Enfance (III) d'A. Rimbaud en 1^e L, et permet à tous, d'aller à la découverte de l'autre et de soi, par les mots et les images.

<http://www.i-voix.net/article-livres-numeriques-i-poemes-116393479.html>

<http://fr.calameo.com/read/0001148467411b545519b>

<http://fr.calameo.com/read/000114846e52f3acefa07>

<http://www.i-voix.net/article-presentation---i-voyages-116221393.html>

Ces deux projets invitent à apprécier et discuter en quoi :

- le numérique enrichit le dialogue de l'image avec l'écrit, vivifie les liens entre sujet lecteur et sujet scripteur, renouvelle modalités de lecture, d'écriture et de réécriture.
- la lecture de l'image, associée à des procédures d'écriture et de publication numériques, peut éveiller l'imaginaire, la sensibilité et la créativité des élèves, en redonnant sens et plaisir aux activités d'écriture mais aussi de recherche, de langue, de lecture et de commentaire.
- les nouvelles configurations d'enseignement et d'apprentissage s'affirment vecteurs d'autonomie et de motivation, d'appropriation des savoirs et d'éducation aux médias.

Enseignants animateurs :

- **Delphine Barbirati**, professeur de Lettres classiques au collège Jacques Prévert, Albens, académie de Grenoble
- **Jean-Michel Le Baut**, professeur de Lettres et animateur du projet i-voix au lycée de l'Iroise, Brest, académie de Rennes

Partenaire :

Anne-Marie Christin, directrice du Centre d'étude de l'écriture et de l'image, professeur émérite à l'Université de Paris Diderot - Paris 7

Atelier 10

Roman-photo/photo-roman : écrire en images

Inspecteur référent : **Catherine Dumas**, IA-IPR, académie de Lyon

En choisissant d'utiliser le genre populaire du roman-photo, deux enseignants rendront compte dans cet atelier d'expériences qui interrogent chacune le rapport texte/image. Pour l'un, transcrire en une planche de roman-photo un passage du Grand Meaulnes permet de faire réfléchir les élèves aux principes qui guident toute adaptation visuelle d'une œuvre littéraire : proposer une interprétation et engager des choix esthétiques.

Pour l'autre, l'idée générale est de partir d'une image (photographie ou tableau) pour raconter une histoire, dans le cadre de l'étude du mouvement réaliste en classe de seconde. L'image est ici source de créativité littéraire et sert de base à l'élaboration d'un photo-roman, dont la photographie ou le tableau devient le support total.

Dans le photo-roman, l'image est la source de l'écriture du texte : c'est elle qui donne les indices qui permettent l'interprétation, suggèrent la tonalité et le registre que les mots permettront de transmettre.

Dans le roman-photo, le texte est la source vers laquelle il faut sans cesse revenir pour vérifier, corriger, compléter le miroir de l'adaptation en images. Les deux expériences permettent donc de comprendre comment le texte et l'image font sens ensemble pour rendre compte de choix narratifs et esthétiques.

Les outils numériques permettent le montage du roman-photo et du photo-roman : utilisation de logiciels de traitement de l'image, montage du son avec ajouts d'effets sonores. Le numérique est le vecteur de la rencontre du texte et de l'image.

Enseignants animateurs :

- **Thibaud Hayette**, professeur de Lettres au collège Léon Comas, Villars-les-Dombes, académie de Lyon
- **Céline Benoît**, professeur de Lettres au lycée Pardailhan, Auch, académie de Toulouse

Atelier 11

L'image numérique vaut-elle un beau discours ?

Référents :

- **Yaël Briswalter**, IA-IPR, délégué académique pour le numérique, académie de Grenoble
- **Delphine Regnard**, chargée de mission, bureau des usages numériques et des ressources pédagogiques, Dgesco

En quoi le numérique modifie-t-il le rapport texte-image dans le manuel scolaire et ses évolutions numériques ? Au-delà de la qualité de l'image, la dimension tactile (zoom, déplacement) favorise la cognition. Mais c'est sans doute la dimension collaborative — collecte, ajout d'image — de la construction d'un "manuel" par les élèves et l'enseignant qui bouleverse complètement la place de l'image : son choix devient un acte herméneutique, certainement plus encore que l'analyse de l'image proposée (imposée ?) par un éditeur.

Les intervenants feront part de leur expérience du traitement numérique de l'image dans un contexte scolaire, celui du manuel. L'atelier s'attachera à réfléchir sur le rapport traditionnel texte-image dans l'édition numérique de l'image, rapport qui apparaît comme bouleversé. On s'interrogera sur l'iconographie des manuels scolaires en lien avec une réflexion sur un manuel numérique construit de toute pièce par un professeur.

Enseignant animateur :

Yann Houry, professeur de Lettres au collège Gaston Bachelard, Bar-sur-Aube, académie de Reims

Partenaires :

- **Éloïsa Pérez**, étudiante à l'Atelier National de Recherche Typographique (École Nationale Supérieure d'Art de Nancy), présentera un travail effectué à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Département Design graphique et multimédia).
<http://www.eloisaperez.fr/>
- **Gérard Langlade**, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail